

LE CHRIST ROI DE L'UNIVERS Année C
22 Novembre 2025
Fin de visite pastorale à Granville

Textes :

- 2 Sm 5, 1-3
- Ps 121 (122), 1-6
- Col 1, 12-20
- Lc 23, 35-43

Frères et Sœurs bien-aimés, à la fin de cette magnifique visite pastorale de votre belle et grande paroisse Sainte Marie de la Baie nous voici rassemblés pour rendre grâce aux pieds de Notre Dame du Cap-Lihou si chère aux cœurs des Granvillais !

Le hasard du calendrier fait que nous vivons cet évènement en la fête du Christ Roi de l'Univers. Curieuse appellation qui peut sembler d'un autre âge à nos mentalités marquées par le langage républicain et la laïcité.

Mais, pas d'inquiétude, l'Évangile que nous venons d'entendre nous ramène au sens profond de ce titre de Roi attribué à Jésus qui nous aide à mieux comprendre notre condition de disciples et de "sujets" de ce roi si particulier ! C'est une bonne chose au moment où nous mettons peu à peu en place l'organisation de notre nouvelle paroisse.

Revenons un peu au Christ-Roi. C'est Pilate, haut fonctionnaire païen, qui donne son titre à Jésus. Il a fait mettre un écriteau, rédigé en Hébreu, en latin et en grec précisera même l'évangile de Jean (Jn 19,19-20). Tout le monde peut le voir... Quelle est l'intention de Pilate ? Prévenir tous ceux qui voudraient essayer de relever la tête devant la puissance de Rome ? : « *Voilà ce qui arrive à ceux qui se font roi !* » Ou bien reconnaître au contraire que Jésus est vraiment roi d'Israël et

vrai héritier du trône de David dont parlait la première lecture ? C'est difficile à dire vu l'ambiguïté politique du gouverneur romain...

En tout cas, nous dit St Luc, le désir de Pilate était de relâcher Jésus (Cf. Lc 23,25). Mais sous la pression politico-diplomatique, il décide toutefois de satisfaire la requête des grands-prêtres et des chefs du peuple, et « *il livre Jésus à leur bon plaisir.* » (Lc 23,25)

Cette mise à mort ignominieuse fait apparaître dans toute sa splendeur, celui dont le « *Royaume n'est pas de ce monde* » (Jn 18,36)

Dépouillé de ses vêtements, drapé dans sa seule nudité, cloué au trône de la croix, comme on clouait les chouettes autrefois sur les portes de nos étables pour conjurer le mauvais sort, moqué et bafoué par les bidasses de service encouragés par les grands-prêtres, couronné d'épines et chargé de nos péchés.

« Nous, nous proclamons un Messie crucifié, scandale pour les Juifs, folie pour les nations païennes. Mais pour ceux que Dieu appelle, qu'ils soient Juifs ou Grecs, ce Messie, ce Christ, est puissance de Dieu et sagesse de Dieu. Car ce qui est folie de Dieu est plus sage que les hommes, et ce qui est faiblesse de Dieu est plus fort que les hommes. » (1 Cor 1, 23-25)

Le "discours du Trône" se résume à peu de choses : « *Père, pardonne-leur ils ne savent pas ce qu'ils font* » (Lc 23,34) C'est le verset qui précède l'Évangile que nous venons d'entendre... Et puis cette autre parole adressée au larron repent, et à travers lui à tous les repentis de l'univers : « *Aujourd'hui, avec moi, tu*

seras dans le paradis.» (Lc 23,43) Bonne nouvelle pour les pécheurs que nous sommes.

Au-delà de la l'apparence grotesque de la situation, St Paul a bien raison de nous inviter à l'action de grâce dans la deuxième lecture : « *Rendez-grâce à Dieu le Père qui vous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints, dans la lumière... Il nous a placés dans le Royaume de son Fils bien-aimé.* »

Ce qui se passe sur la Croix est bien "l'œuvre de Dieu". Dans l'offrande qu'il fait de sa vie sur la croix, portant sur lui la condamnation du genre humain qui, en Adam, s'est détourné de Dieu, le Fils éternel de Dieu, premier né avant toute créature, nous restitue dans notre dignité de fils et filles de Dieu... Chacun d'entre nous, même le plus mauvais, devient capable d'avoir part à l'héritage des fils de Dieu... : « *Aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le paradis.* »

« *Qu'il se sauve lui-même, s'il est le Messie* » se gaussent les grands-prêtres. « *Sauve-toi toi-même si tu es le roi des Juifs* » renchérissent les troufions, et voici que même le malfrat crucifié aux côtés de Jésus leur fait écho : « *Sauve-toi toi-même et nous avec, si tu es le Christ !* »

Aveugles qu'ils sont !... Jésus n'a pas besoin de se sauver lui-même, puisqu'il est le Sauveur ! Sur la Croix il est justement en train de faire son "travail". « *C'est pour cette heure qu'il est venu.* » (Jn 12,27) « *Je dois recevoir un baptême et quelle angoisse est la mienne jusqu'à ce qu'il soit accompli.* » (Lc 12,50) « *Ma vie, nul ne la prend, c'est moi qui la donne.* » (Jn 10,18)

Encore une fois, Jésus nous replace dans la vraie dimension de notre existence qui est l'éternité. Ce qu'il nous est donné de vivre ici-bas n'est pas une fin en soi, mais un moyen, un chemin, une initiation qui préfigure et met en œuvre son Royaume qui n'est pas de ce monde.

La logique du péché qui n'est autre que le repli sur soi est définitivement vaincue par Jésus qui n'est que déploiement d'amour, don de soi... Il ne retient rien de lui-même, pas même « *le rang qui fait de lui l'égal de Dieu* » (Cf. Ph 2,6) Jésus ne cherche pas à se sauver lui-même, en Lui il n'y a qu'ouverture, main tendue, cœur ouvert, totale déprise de soi et abandon. C'est pourquoi Jésus, après avoir déclaré ouvertes les portes du Paradis à tous les larrons repentis de la terre et du ciel, s'en remet sans aucune réserve entre les mains du Père et s'écrie : « *Père, entre tes mains je remets mon esprit.* » (Lc 23,46)

Et c'est encore une fois un païen, le centurion romain, qui, le premier, reconnaît la grandeur de ce qui vient de se passer. « *À la vue de ce qui s'était passé, le Centurion rendit gloire à Dieu en disant : Celui-ci était un homme juste.* » (Lc 23,47)

C'est de ce Roi-là dont nous sommes les sujets... Ne nous trompons pas de combat ! Nous sommes les disciples d'un Roi pauvre et nu !

La journée mondiale des pauvres que nous avons célébrée dimanche dernier a été établie comme le dit le pape Léon 14 dans son message écrit pour l'occasion, afin de « *rappeler à nos communautés que les pauvres sont au centre de toute l'œuvre pastorale.* »

S'intéresser aux pauvres n'est pas la cerise sur le gâteau d'une communauté bien organisée, mais doit constituer la colonne vertébrale de notre organisation. Il s'agit, à l'école du Christ, de poser un regard bienveillant sur chacun et chacune de ceux au milieu desquels le Seigneur nous a donné de vivre, permettant ainsi l'émergence de tous les possibles qui sommeillent en chacun...

Merci à toi, paroisse Sainte Marie de la Baie de le mettre si bien en œuvre comme j'ai pu le constater tout au long de cette magnifique semaine que je viens de vivre au milieu de vous.

L'amour pour les pauvres est le cœur de réacteur d'une vie chrétienne authentique tant individuelle que communautaire. *« Il faut toujours se rappeler que la proposition de l'Évangile n'est pas seulement celle d'une relation individuelle et intime avec le Seigneur »,* nous dit Léon XIV dans sa récente exhortation apostolique. *« La proposition est plus large : "elle est le Royaume de Dieu (cf. Lc 4, 43) ; il s'agit d'aimer Dieu qui règne dans le monde. Dans la mesure où Dieu « réussira à régner parmi nous, la vie sociale sera un espace de fraternité, de justice, de paix, de dignité pour tous." »* (Dilexit Te, n° 97)

Chers amis, venus des cinq communautés chrétiennes locales et missionnaires de Granville, Bréhal, Saint-Pair-sur-Mer, Sartilly et la Haye-Pesnel, et des 62 clochers dont je vais avoir tout à l'heure le plaisir de bénir les bannières, c'est ensemble qu'il nous revient de chercher le Royaume, de le chercher à la manière dont on cherche un trésor !

Il s'agit de le découvrir déjà présent à l'œuvre dans le cœur de nos contemporains les plus pauvres et de le servir du mieux que nous pourrons.